

LETTRE AUX AMIS DE KEUR MOUSSA



INTENTIONS DE MESSES

Nous rappelons à nos Amis qu'ils peuvent faire dire des messes par les Moines de Keur Moussa ou de Séguéya.

Les personnes intéressées doivent libeller leur chèque au nom du Monastère de leur choix (Keur Moussa ou Séguéya) en précisant pour quelles intentions, et l'adresser, non pas à la Fondation des Monastères, mais directement à

**Abbaye de Keur Moussa
BP 721 - CP 18523
DAKAR (Sénégal)**

*Pour cette option spéciale,
il ne peut être délivré de Reçu Fiscal*

SOMMAIRE

4. *Le Mot du Père Abbé*
7. *Nouvelles de Keur Moussa*
10. *Nouvelles de Keur Guilaye*
14. *Dispensaire de Keur Moussa*
17. *Chronique de Kalémie*
21. *Le Mot du Président*
22. *50^{ème} Anniversaire de la Fondation de l'Abbaye de Keur Moussa*
23. *Informations CD et Koras*
24. *Adresses des Communautés*

MOT DU PERE ABBE

*Ubi caritas et amor, Deus ibi est !
Là où est la charité et l'amour, là est Dieu !*

Chers Amis et Bienfaiteurs

Ces paroles du célèbre chant de la Liturgie du Jeudi Saint, que nous chantons à Keur Moussa en latin comme en wolof, m'invitent à vous souhaiter à la veille de Pâques ce don inestimable de l'Amour qui vient de Dieu. En ces jours qui nous préparent à la fête de Pâques, n'est-ce pas cela surtout qu'il faut souhaiter à notre monde angoissé parce qu'il s'est privé de la source vive de l'Amour qui est Dieu lui-même. Beaucoup ont perdu le chemin de Dieu et errent, angoissés, dans la nuit des violences ou de joies éphémères, sans lendemain. Pourtant les paroles du prophète Isaïe¹ entendues à la messe de minuit de Noël résonnent encore à nos oreilles à l'approche du jour de Pâques : *«Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière !»*

Le Pape Benoît XVI, dans son message *Africae Munus* aux Eglises d'Afrique et du monde fait écho à cette lumière qui vient d'en haut pour sauver tous les peuples : *«Un chrétien qui s'alimente à la source authentique, le Christ, est transformé par Lui en lumière du monde et il transmet Celui qui est la Lumière du monde»*². A la suite de ce message d'espérance, les Frères et les Sœurs de Keur Moussa au Sénégal, comme ceux de Séguéya en Guinée, ou les Sœurs Servantes des Pauvres de Keur Moussa et de Kalémie au Congo Démocratique veulent être ces *«Porteurs du Christ, Lumière du Monde»* que Benoît XVI envoie à travers l'Afrique³. Quelle Mission magnifique, mais aussi quelles exigences, quand on prend conscience de nos fragilités et à la pauvreté de nos moyens ! Un sourd découragement peut se glisser parfois dans les cœurs et les corps pourtant aguerris par des années de labeur, sauf si nous réveillons en nous la foi de l'apôtre Paul qui s'écriait : *«C'est dans ma faiblesse que je me glorifie, afin que repose sur moi la puissance du Christ»*⁴.

Vos dons généreux ont déjà été la réponse concrète que le Seigneur nous a donnée à ces moments d'inquiétudes de l'avenir, non

¹ Is. 9, 1

² *Africae Munus*, 95

³ *Id n°160*

⁴ 2 Cor 12, 9

seulement de nos Communautés, mais plus encore de celui de tant de familles en détresse qui viennent crier à nos portes. Certains que vous serez encore ce bon samaritain qui s'arrête pour aider son frère étranger, nu et malade, nous comptons encore sur vous pour dénouer des nœuds qui entravent notre course pour la survie de nos voisins et, j'ose le dire, la nôtre aussi !

Concrètement et pour cibler un problème concret et urgent, voici ce que nous sollicitons de votre générosité. Comme de vieilles montures assommées par le labeur, nos deux voitures pour les courses à Dakar sont à bout de souffle. Sans cesse en réparations onéreuses et peu fiables, il est urgent d'en acheter une qui nous mette à l'abri de ce souci permanent, car l'écoulement des produits du verger, comme ceux de l'agroalimentaire et de la fromagerie en dépendent. Par ailleurs, comme nous vous l'avons dit dans notre *Lettre précédente*, Frère Jean Baptiste a trouvé la mort au volant d'un petit car que nous avons depuis 30 ans (l'âge de notre Frère !). Parmi les services que ce vieux véhicule pouvait encore nous rendre, il y avait celui d'emmener la communauté pour des promenades de détentes communautaires au bord de la mer. Celles-ci fortifiaient le tonus physique autant que spirituel de chacun, en *stimulant l'unité* entre les jeunes et *les anciens*, ceux-ci peu enclins à la marche à pied sous le soleil des tropiques !.

Tels sont les enjeux que nous confions à votre générosité, sachant que le Seigneur Lui-même vous dira : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! ⁵ »

Le 16 juin 2012, Solennité du Cœur Immaculé de Marie, Patronne de notre Monastère, s'ouvrira l'Année Jubilaire des cinquante ans de Keur Moussa. Depuis l'an dernier déjà, toute la communauté est sensibilisée sur cette Mémoire des premières années du monastère. La présence encore parmi nous de deux des neuf fondateurs nous invite à recueillir leur témoignage et à nous pencher sur les précieuses archives de ces années que le sable risque d'ensevelir dans l'oubli. Le frère Hubert DARRE collectionne les lettres et documents de l'époque et les complète par ses souvenirs personnels. Ce sera la base d'une *Histoire* qui se publiera en temps opportun, enrichie encore d'autres documents et souvenirs. Dans un nouveau CD audio, le frère Dominique CATTIA, fait entendre dès maintenant les diverses sources musicales africaines de nos chants liturgiques et leurs étonnantes proximités mélodiques avec le chant grégorien. Enfin des Commissions se réunissent pour bien

⁵ Mt 25,45

situer l'esprit et les réalisations pratiques à entreprendre. L'accent est mis d'emblée sur un ressourcement spirituel de notre vie monastique à Keur Moussa, mis à l'épreuve de l'évolution galopante du monde où nous vivons et qui n'est plus celui des jeunes années de l'Indépendance des pays d'Afrique.

Un fait demeure : Le monastère, dans la pensée de son fondateur, Dom Jean PROU, Abbé de Solesmes, a été placé sous le patronage du Cœur Immaculé de Notre Dame. Cinquante ans après, nous ne pouvons que constater combien cette protection mariale a été la source de bénédictions dont nous avons à rendre grâce tout au long de cette année jubilaire qui commencera bientôt. Les épreuves, et plus particulièrement celles de la disparition, chez nos Sœurs moniales de Mère Françoise de BRANTES, première abbesse et fondatrice de Keur Guilaye, et à Keur Moussa de frère Jean Baptiste THIAW, loin de nous décourager, stimulent plutôt notre espérance dans l'avenir. *Yalla mungi ni, Dieu est là*, disait, en désignant la porte de l'église, un villageois musulman venu nous «surprendre» aux premiers jours de la fondation durant l'office de la nuit.

Chers Amis, que vos prières unies aux nôtres en ces jours décisifs obtiennent à tous, moines et moniales, Servantes des Pauvres, Oblats et Oblates, Amis et Bienfaiteurs que nous soyons fidèles «à nous prêter à la construction d'un édifice spirituel», où se célèbrent des «sacrifices agréables à Dieu» et «offerts pour le salut de tous»⁶.

Joyeuses Pâques !

+ frère Ange-Marie NIOUKY, O.S.B.
Abbé

⁶ Cf 1 Pierre, 2,5

NOUVELLES DE KEUR MOUSSA

Samedi 26 et dimanche 27 décembre

1300 personnes du groupe «JeunEspérance» sont arrivées pour ce week-end 1er dimanche de l'Avent. Les moines prêtres seront retenus tard dans la nuit, malgré la présence de prêtres religieux ou diocésains venus aider pour la circonstance. C'est l'occasion pour les moines de prendre conscience de l'essor du christianisme dans les milieux urbains du Sénégal où, jadis, les chrétiens étaient très minoritaires. L'Esprit Saint est à l'œuvre dans les banlieues des villes, où les églises et chapelles sont trop étroites pour contenir les fidèles. C'est aussi un appel à répondre au cri du Seigneur à la vue des gens qui le cherchaient : «J'ai pitié de cette foule !». A l'exemple de Thérèse de l'Enfant Jésus, dont les reliques l'an dernier ont reposé quelques heures sur les dalles de notre église abbatiale : «Au cœur de l'Eglise, ma Mère, je serai l'amour !»

8 décembre, Solennité de l'Immaculée Conception

En souvenir du Jour où, le 8 décembre 2011 Mgr Luis Mariano MONTEMAYOR, Nonce Apostolique à Dakar ordonnait prêtre notre frère Jean Baptiste, mort accidentellement le 21 septembre dernier, Son Excellence préside l'Eucharistie. Nous lui sommes très reconnaissants de ce geste de compassion qui s'ajoute à toutes les marques d'estime dont il témoigne envers moines et moniales.

13 décembre

Plus de 20 frères de la Communauté Saint Jean passent la journée avec nous.

Ce même jour, le frère François Diabel nous quitte pour un long stage au Monastère Saint Vincent aux USA, dans l'Etat de Pennsylvanie.

Le **29 décembre**, le Père Abbé se rend au Burkina Faso pour y prêcher des retraites aux moines et moniales de Koumbi et aux Rédemptoristes de Diabo.

30 décembre 2011

Le Père Hermann vient célébrer chez nous ses noces d'or de vie religieuse. Il est l'un des pionniers de l'évangélisation en langue wolof des masses populaires venues de tous les coins du Sénégal et d'ailleurs s'agglomérer à Dakar pour y trouver du travail. Plusieurs

de nos frères ont bénéficié dans leur jeunesse de son grand zèle apostolique.

Pour la nuit du 31 décembre au 1^{er} Janvier 2012

Les frères Thomas et Jean Marie se rendent au village Saint Benoît, situé en bordure de l'abbaye, pour participer à une veillée de prière organisée par les jeunes. Lors des vœux traditionnels de bonne année que les notables de Saint Benoît sont venus offrir au Père Abbé, nous avons été heureux de voir pour la première fois ces jeunes se joindre à leurs parents pour demander aux moines et aux moniales de stimuler par leurs prières et leur exemple leur engagement chrétien dans le sillage des abbayes.

15 et 16 janvier 2012

Depuis plusieurs jours la Nonciature de Dakar fête les 50 ans de la représentation diplomatique du Saint Siège auprès de la République du Sénégal. Le soir du 15 janvier, à la Nonciature, le frère Thomas représentait le P. Abbé et la Communauté à la cérémonie d'accueil de Mgr Dominique MAMBERTI, Secrétaire à la Secrétairerie d'Etat pour les Relations Diplomatiques du Vatican. Le lendemain 16 janvier notre Nonce nous amenait Mgr MAMBERTI. Après la réception officielle à la porte de l'église et le mot d'accueil du P. Prieur, Monseigneur nous parla au chapitre de son rôle de «ministre des Affaires Etrangères» du Saint Père et se recommanda à nos prières.

28 janvier

Le Monastère des SOURCES à Lubumbashi (République RDC) nous envoie le frère Rodrigue, jeune profès, qui vient étudier la kora et la Liturgie pour un an. Nous l'accueillons avec joie. Il sera le douzième des frères non sénégalais de notre famille internationale, enrichis de la diversité des cultures, et réunis dans l'Amour qui vient de Dieu.

8 février 2012

Trente membres de Claire Amitié, avec à leur tête Christiane MULHER, nous rendent visite au terme de leur jubilé d'or de fondation du premier foyer «Clair logis» à Kaolack en 1962. Venues un an avant nous, nos sœurs de Claire Amitié nous montrent le chemin d'un jubilé d'action de grâce et de confiance dans l'avenir.

9 février 2012

Le noviciat fait sa grande sortie de milieu d'année scolaire en visitant l'Institut Diambars, célèbre Ecole de football, où 85 jeunes étudient non seulement l'art du foot, mais reçoivent une formation générale, allant de la 6^{ème} à la terminale, avec six heures de cours par jour et deux heures de foot, dans le cadre d'une discipline rigoureuse. Ce contact avec les futurs héros du Mondial a-t-il inspiré à nos postulants, novices et jeunes profès du noviciat (en tout une quinzaine de jeunes et moins jeunes) les propos de Saint-Paul courant pour remporter la couronne de gloire promise à ceux qui ont mené le combat de la foi et remporté la victoire ?

A KEUR GUILAYE, LA VIE CONTINUE...

A lire nos chroniques monastiques, je parle de toutes les chroniques monastiques en général, j'ai souvent l'impression que dans les monastères l'extraordinaire se vit plus fréquemment que l'ordinaire. On nous raconte



visites de grands personnages ecclésiastiques ou officiels, cérémonies religieuses grandioses et prestigieuses, diplômes extraordinaires décernés à des moines hors du commun. Mais vraiment au quotidien qu'en est-il ? Après avoir vécu la mort douloureusement ressentie de notre chère abbesse Mère Françoise de Brantes, après avoir retrouvé une Abbesse, jeune, en la personne de Mère Marie Espérance Sarr, qu'est devenu Keur Guilaye, qu'y vivons-nous ? De l'ordinaire ou de

l'extraordinaire ? Nous ne prétendons pas tout dire, mais essayons d'en faire percevoir quelques aspects.

Après les évènements marquants de l'élection puis de la bénédiction abbatiale de la nouvelle abbesse, tous nos amis ayant regagné leurs pénates, nous nous sommes retrouvées avec nous-mêmes dans le plus ordinaire du «tous les jours». D'abord, il a fallu réorganiser la maison, nommer une prieure, une sous-prieure et... attendre le reste pour plus tard, commençant par faire le point sur notre situation nouvelle. Pour cela ont été organisées des réunions communautaires nombreuses et longues (comment trouvait-on ce temps chez nous si occupé d'habitude et même surchargé ? Il y eut certainement miracle... ou mirage) du 9 au 14 juillet. Chacune pouvait s'y exprimer librement sur les problèmes qu'elle-même vivait dans son travail ou à propos des solutions qu'elle croyait réalisables. De là, la lumière a-t-elle jailli ? Toujours est-il qu'il fallait passer à l'acte et nommer les différentes officières, ce qui eut lieu le 19 juillet. Nous retrouvions ainsi la situation normale où chacune des moniales travaille, assidue à la tâche que l'obéissance lui a assignée.

Passons rapidement en revue ces divers domaines. Pour l'une, c'est tout simplement la cuisine, celle de la communauté et celle des hôtes. Comme dans toute famille, chaque jour se pose le problème de la «popote» quotidienne, avec la question : «que va-t-on manger à midi, ce soir, demain... qu'inventer pour changer un peu ?» Parfois, en plus des repas prévus pour le jour, une avalanche de tomates doit être maîtrisée en vitesse, c'est-à-dire épluchées, cuites, passées à la machine et mise en bouteille dans les congélateurs pour de futures sauces succulentes en saisons privées de légumes, ce qui vient d'arriver ces derniers jours. A la lessive, à la lingerie, rien de bien original. Chaque ménagère connaît ces métiers. Et ainsi de suite pour le jardin, les poulaillers, la porcherie

... et les multiples nettoyages que le vent ou la pluie, selon la saison, nous entraînent à multiplier. L'entretien de la maison nécessite aussi parfois l'aide d'ouvriers spécialisés. C'est ainsi qu'en ce moment, un électricien que nous connaissons de longue date refait entièrement l'installation électrique de la maison qui date de plus de 40 ans. Il est très discret et nous le rencontrons souvent au hasard d'un couloir où un salut et un sourire s'échangent rapidement. Il a fallu aussi réviser l'étanchéité de certains toits mal revus l'année dernière.

Où classer la porterie et l'hôtellerie, parties intégrantes de la vie bénédictine ? Ce sont des charges astreignantes qui demandent une présence continue, mais aussi gratifiante par les nombreux contacts humains souvent réciproquement enrichissants.

Dans ce contexte, pourrions nous parler de la joie et du soutien que nous procurent nos nombreux et bons amis, car, comme dans toutes les familles nous avons les nôtres.

En premier lieu nous pensons au Nonce apostolique Mgr Luis Mariano Montemayor qui, chaque fois que l'occasion s'en présente, nous fortifie de son soutien amical. Il est venu encore au monastère le 14 août dernier encourager la communauté débutante dans sa nouvelle vie, invitant à la confiance en Dieu qui est le vrai chef de la maison, conseillant de garder la tradition déjà bien établie. Au début de l'année 2012, il est revenu en compagnie de Mgr Mamberti, chargé des rapports du Vatican avec les différents états, qui venait fêter les 50 ans de relations diplomatiques avec le Sénégal. En partant, il nous a lancé un «A bientôt» prometteur. Début 2012, nous avons eu aussi la visite de Mr Guy de Brantes accompagné de son épouse Marina durant une semaine. Les parloirs passés ensemble en disent long sur les liens amicaux tissés tout au long de l'existence de KG entre le monastère et la famille de notre première abbesse et qui sont loin de se refroidir.

De vieux amis nous font le 20 novembre la surprise de nous visiter : Jean Marie et Bernadette Diop. Le 21 novembre l'abbé Gaston Diouf nous présentait son tout jeune nouveau vicaire l'abbé Ambroise Tine. Le 26 novembre nous recevions une délégation franco-anglaise des oblats bénédictins des différents monastères d'Afrique de l'ouest. Une trentaine en tout dont des Togolais, Nigériens... et Sénégalais. Du 26 au 28 décembre, une troupe scout occupait notre hôtellerie d'Ain Karim et participait à notre Messe quotidienne. Le jeudi 26 janvier 2012, une délégation du



diocèse de Saint-Claude (France) comportant 2 prêtres est venue assister à notre messe conventuelle avec le Fr Thomas de KM et un prêtre du diocèse de Thiès. Saint-Claude est jumelé avec Thiès. Ce même jour, arrivait la famille de sœur Marie Agnès pour une quinzaine de jours.

D'autres amis nous aident dans des domaines très particuliers comme par exemple le chant. N'oublions pas le dévouement de Raymond André Ndiaye qui a multiplié des leçons tant pour la préparation de la Bénédiction abbatiale que plus tard pour la liturgie du temps de l'Avent et de Noël.

Et que dire de Marie Odile Nicot, aide efficace et discrète dans de multiples domaines : bibliothèque, secrétariat, informatique. Elle nous aide depuis déjà si longtemps que nous ne pensons plus à parler d'elle. En décembre, elle nous a quittés quelques jours pour le décès de sa dernière sœur qui était malade.

Nous pouvons aussi parler des travaux variés qui nous font vraiment moines ou du moins plus vraiment moines en essayant de pourvoir à notre subsistance et qui souvent demandent des compétences particulières. Un double poulailler pour les œufs et poulets de chair que nous essayons de développer davantage attire beaucoup de clients, les fruits d'un verger, confitures, sirops et pâtes de fruits sans compter divers nouveaux produits que je ne saurais énumérer ayant des pouvoirs plus ou moins médicinaux à base d'Aloès et poudres diverses s'en vont à grande vitesse... Et n'oublions pas les pains d'autels, travail noble s'il en fut puisqu'il regarde directement le culte, qui se développent de plus en plus au gré de la chrétienté locale. Tous ces travaux sont parfois perturbés par des coupures de courant assez fréquentes et parfois longues... mais on s'en tire quand même.

Pour ce qui est du temps, le ciel nous a déversé cette année 444 mm d'eau ce qui est une petite moyenne.

Cette année encore, certaines ont séjourné en France pour raison de repos,

sœur Cécile, sœur Béatrice.

Elles ont profité par la même occasion de la Bénédiction abbatiale de la nouvelle abbesse de Ste Cécile ; Mère Claire de Sazilly. Sœur Thérèse Marie, elle, a mieux profité d'un séjour dans sa terre natale à Westfield. En sens inverse, nous avons reçu comme hôte à long terme sœur Danielle Déhergne, moniale de saint Michel de Kergonan. Venue représenter son monastère à la bénédiction



abbatiale du 2 juillet, elle se trouvait tellement bien dans la chaleur et au soleil du Sénégal que son séjour s'est prolongé jusqu'au 21 janvier 2012. Parmi les événements familiaux, notons aussi le 8 décembre dernier le renouvellement des vœux temporaires de Sœur Marie et de Sœur Immaculata et le 17 janvier, ceux de sœur Marie Emmanuel. Deux nouvelles jeunes sont parmi nous : Marie Georgette Konaté arrivée le 6 novembre en qualité de postulante et le 15 janvier, Valérie débutait son stage de 6 mois.

Mère Abbessse voulait aussi mettre en honneur la formation surtout des jeunes professes en divers domaines. Ce souhait sera mis sur pied à la rentrée des cours, c'est-à-dire au mois de novembre. Sur place, il y a cours de patrologie par un moine de KM, cours de Bible et de Doctrine par deux d'entre nous. Certains plus grands moyens sont aussi employés, Sr Marie Gabriel suivant les cours de la structure sainte Anne dont elle a fait un compte rendu détaillé à ses sœurs à son retour de Koumbri en octobre dernier et sœur Paule Marie étant expédiée le 21 janvier 2012 pour 2 ans en vue de se former en liturgie et en latin à l'Abbaye saint Michel de Kergonan. Nous avons aussi 2 apprenties comptables en les personnes de sœur Laetitia et de sœur Marie Charlotte. Apprentissage intensif qui doit durer 10 mois en raison de 5 h de cours par semaine, au début tout le même jour, mais maintenant en 2 fois, car plus vivable ! C'est un peu dur, mais il faut préparer l'avenir même du point de vue matériel.

Et n'oublions pas au milieu de ces occupations multiples ce qui fait la trame de chacune de nos journées monastiques, le culte rendu à Dieu 7 fois le jour avec au cœur la Messe quotidienne, ce qui rééquilibre et réunit le tout. Cette liturgie, qui nous tient vraiment à cœur et que nous soignons au mieux avec nos petits moyens, a été enrichie providentiellement en 2 circonstances récentes. Le 24 juillet dernier a eu lieu dans notre église le baptême de Cécile, Ursule, Bernadette (prénoms de nos fondatrices) petite fille de notre employée de longue date Marie Cécile par le Fr Jean Marie. Et le 23 octobre, Paola Huchard, cousine par alliance du Fr Thomas, jeune adolescente, recevait aussi dans notre église des mains du Père Abbé de Keur Moussa, assisté du Fr François de l'Amour qui l'y avait préparée, les 3 sacrements de l'initiation, baptême, confirmation et eucharistie.

Notre monastère continue donc à avancer dans son histoire sur un chemin dont nous ignorons tous les méandres, mais qui conduit, comme nous l'espérons avec la confiance qui ne déçoit pas, là où se retrouveront pour toujours tous ceux que nous avons aimés et aimons.

IN SPEM CREDERE

SERVANTES DES PAUVRES

Consternation à M'Boul qui vient de perdre son chef du village. M'Baye, c'est ainsi qu'il s'appelait, est tombé dans la douche, inconscient ; il est décédé pendant son transfert à l'hôpital. Ce village de M'Boul, perdu dans la brousse, était très bien tenu : propreté des lieux, vaccinations suivies, pesées régulières des nourrissons.



Nous prenons part à la peine des villageois et, accompagnées de notre fidèle Cissé BADIANE, nous allons présenter les condoléances à la famille. Cissé travaille avec nous pour l'animation des villages depuis 1976 ! Il a

commencé avec Sœur Bruno Marie, Sœur Pascal Marie, Sœur Marie Romuald et il connaît toutes les missionnaires Servantes des Pauvres. Il a notamment beaucoup œuvré auprès de la population de M'Boul avec elles. Ce jour-là, après avoir salué la famille, Cissé commence à faire les louanges du disparu : homme toujours disponible, soucieux des villageois, de leur environnement, de la promotion de la santé, aidant les personnes éprouvées. A chaque éloge, l'assistance approuve par un signe de tête et de la main. Le frère du défunt prend bientôt la parole en nous remerciant d'avoir pris sur notre temps pour venir offrir nos condoléances ; notre visite - affirme-t-il - est plus que l'or et l'argent. Un autre parent s'annonce, on lui avance un siège et le dialogue reprend, sensiblement le même. Et les palabres s'achèvent ainsi : «Celui qui part a accompli son œuvre. Yalla l'a rappelé, nous n'avons qu'à accepter ; Dieu est grand, c'est Lui qui décide !» C'est le réflexe de tout Musulman : «Yalla l'a voulu !» Nous allons ensuite saluer les dames : épouse, coépouses, tantes et parentes qui sont assises et répondent aux litanies de Cissé par de vibrants : «Amin, Amin» Nous reprenons la route sablonneuse et accidentée en nous remémorant le labeur de nos Sœurs : formation des matrones en vue d'accouchements pris en charge sur place avec tout le matériel adéquat ; installation de



cases de santé pour parer aux urgences ; éducation sanitaire, cours de cuisine pour pallier les méfaits du sevrage brutal des petits qui décédaient par malnutrition... Tout ce travail de fond, réalisé en collaboration étroite avec la population, a opéré des miracles dans ce village très enclavé. Depuis quelques années, une évolution se fait jour : les malades voyagent plus facilement et viennent davantage jusqu'au Dispensaire.

La Présidente de l'Association des Postes de Santé Catholiques, Sœur Angèle, continue de se battre pour l'obtention de médicaments. Après bien des démarches, elle a réussi, pour cette fois, à décrocher de justesse un dernier visa pour l'importation de la commande faite à IDA, en Hollande. Elle s'est présentée au Ministre de la santé au moment de la fête musulmane de la Tamxarit, en demandant un cadeau. Sans hésiter, celui-ci lui a proposé un mouton. Elle a répliqué : «Non, pas un mouton, mais une simple signature !» Et ce lui fut accordé ! Nous prions incessamment Saint Joseph de remplir nos pharmacies, car cela devient dramatique.

Nous vous avons annoncé un beau boulevard menant aux Abbayes et au Dispensaire ! Les travaux commencés le 12 Septembre dernier sont interrompus depuis, faute de matériel ou de fonds. Nous nous retrouvons donc avec une piste couverte d'une latérite continuellement soulevée par les véhicules et les bourrasques. Tout l'environnement est enseveli sous ces nuages de poussière rougeâtre, désagrément d'ailleurs moins préjudiciable que les mouvements du sol occasionnés par les vibrations des engins. Nous ne comptons plus les fissures et les lézardes du Dispensaire et de la Maison, les portes s'affaissent, les serrures sont faussées ; nous vérifions ce dicton : «le mieux est l'ennemi du bien !»

L'hiver ici peut-être rigoureux, cela fait sourire les Européens qui affrontent une période sibérienne, mais, en brousse il faut supporter les écarts de températures qui affichent : 13° le matin et 44° l'après-midi. On allume des feux pour la cuisine ou pour se réchauffer, mais, balayés par le vent, ils sont cause d'accidents domestiques et les grands brûlés viennent nombreux en cette période. Les pansements sont longs et délicats. Une petite Fatou, qui n'est pas venue régulièrement, a ses jambes brûlées recroquevillées, elle devra être opérée pour ne pas restée handicapée.

La saison froide est souvent fatale aux petits prématurés ; plusieurs sont venus, complètement froids n'ayant plus qu'un souffle de vie, en vain avons-nous essayé de «ranimer la flamme» : coton cardé, massages, contact avec le corps chaud de la maman ; mais le cœur est trop faible et la circulation est ralentie et nous voyons à regret partir ces bébés si légers (1 kg à peine) et si délicatement constitués. Nous ne les reverrons plus. «Yalla les a repris... Ils seront réchauffés dans le sein d'Abraham».





Marie Thérèse, une des aides de notre dispensaire, responsable du laboratoire, mariait sa fille adoptive, Elisabeth. Tout était à la joie quand la nouvelle se répandit : «Fatma est décédée !» Fatma est une belle et gentille fille élevée au village saint Benoît par la grand'mère ; elle attendait famille, mais elle a fait une fausse couche. Rentrée au village, elle a été emmenée d'urgence sur les pistes cahoteuses, mais n'a pu arriver vivante à l'hôpital. Le mariage d'Elisabeth ne pouvait être retardé ; il se déroula sans tam-tam ni danses avec, en plus, les inquiétudes suscitées par les remous politiques. Tout s'est bien déroulé et Marie Thérèse et Antoine sont soulagés.

La jeunesse - nous dit l'exhortation Africae Munus - aspire profondément, malgré de possibles ambiguïtés, aux valeurs authentiques qui ont dans le Christ leur plénitude ! Pour terminer l'année 2011, une foule de jeunes a envahi la chapelle du village saint Benoît pour une veillée de prière et d'adoration ; ils avaient demandé aux moines de venir leur préciser quelle était la place du corps selon les épîtres de St Paul. Le frère Thomas les a longuement enseignés avec finesse et réalisme ; tous étaient suspendus à ses lèvres. Tard dans la nuit, ou à l'aube de l'an nouveau, ces jeunes recevaient de la main des Prêtres le pardon du Seigneur. «Jeunesse, avenir du monde, soyez les guetteurs de l'aurore.»

Les Servantes des Pauvres de Keur Moussa



CHRONIQUE DES SERVANTES DES PAUVRES DE KALEMIE EN RDC

*«Montagnes et collines, louez le Seigneur,
Eclairs et nuées louez le Seigneur.
Enfants des hommes louez le Seigneur.»*

Le premier novembre, qui n'est pas la fête de la Toussaint chez nous, nous arrivent deux enfants, Rose et Espoir, qui sont frère et sœur et ont respectivement 13 et 12 ans. Ils sont visiblement extenués, sales et affamés. Ils nous racontent en quelques mots leur histoire : ils vivaient à Uvira avec leur Père qui est décédé. Les voisins se sont cotisés après le décès du Papa pour envoyer les deux enfants chez leur mère à Amisi où ils sont bien arrivés. A son tour la maman est décédée et il n'y avait plus aucun membre de la famille, sauf une tante qui habite en Tanzanie et que les enfants ne connaissaient pas. Après le décès de la maman, le propriétaire de la maison a demandé aux enfants de partir pour qu'il puisse reprendre la maison. Il leur a dit d'aller à Kalémie et, de là, d'essayer d'aller en Tanzanie à la recherche de leur tante. Les enfants ont dû partir à pied, avec ce qu'ils avaient sur le dos, sans même une bouteille d'eau pour le voyage. Ils ont marché cinq jours, mangeant ce que des gens bienveillants voulaient ou pouvaient bien leur donner et dormant dans un coin dans un village. Le dernier jour, un chauffeur de car les a pris en pitié et les a amenés à Kalémie en leur disant d'aller chez les Sœurs qui sont sur la colline. Des enfants se sont empressés de leur indiquer notre maison. Bien sûr, nous sommes perplexes devant ces deux petits : leur histoire est-elle vraie ou se sont-ils sauvés de chez eux ? Nous n'en savons rien, mais nous savons ce que nous voyons : leur épuisement, leur faim, et le fait qu'ils ne se soient pas lavés depuis plusieurs jours. Après un bon repas, nous leur donnons du savon et une serviette, et cherchons quelques vêtements pour qu'ils puissent se changer. Pour la fillette nous trouvons une culotte et une jupe, mais pour Espoir il faut faire un saut au marché pour chercher un pantalon et une chemise. Un très léger sourire apparaît sur les visages après ces opérations. Après avoir pris conseil, nous conduisons les enfants chez le chef de quartier pour la nuit en attendant qu'une solution soit trouvée. Le chef de quartier leur pose naturellement des questions, mais Espoir est si



fatigué qu'il se met à pleurer silencieusement. Le chef de quartier accepte de les héberger, mais ne peut les nourrir ; aussi les enfants passeront la nuit chez lui et seront chez nous pour la journée. La fillette, surtout,



rend bien des petits services et fait sa lessive ainsi que celle de son frère. Après deux semaines, une maman du voisinage, maman Dorothée, a pris le relais du chef du quartier et garde les enfants en attendant qu'une solution soit trouvée.

A la communauté, les activités avec les enfants ont repris rapidement : Sœur Brigitte Marie a son groupe de catéchisme, bien assidu. Le mercredi et le vendredi, les enfants viennent

pour un temps de jeux, suivi d'un temps d'adoration. Le mercredi, ce sont les enfants de 7 à 14 ans. Les petits, les 3-6 ans, ont aussi leur temps d'adoration ; ils se prosternent complètement devant le Saint Sacrement et, naturellement, il ne faut pas que cela dure trop longtemps. Une fois Mère Prieure s'est aperçue que le petit Emmanuel, 3 ans, tournait le dos au Saint Sacrement et était occupé à la regarder. Elle lui a fait signe de regarder Jésus présent dans le Saint Sacrement, ce qu'il a fait. Mais deux minutes plus tard, s'apercevant que Mère Prieure s'était retournée elle-même vers un autre enfant turbulent, le petit Emmanuel lui a fait signe à son tour et l'a invitée à regarder Jésus, ce qu'elle a fait ! Comme les enfants vont en classe tantôt le matin, tantôt l'après-midi, ils viennent chez nous deux fois par mois. La première fois, il y eut 60 enfants parce que tout le monde n'était pas rentré à l'école, mais la moyenne tourne autour de 35 ou 40 chaque semaine.



Nos malades restent notre grande préoccupation. Nous avons eu la grâce d'accompagner Papa Paul jusqu'à la fin. Nous le soignons depuis des années pour des plaies aux pieds, mais dernièrement son état s'est soudainement dégradé. Le prêtre de la paroisse, averti, est venu le confesser et il a reçu la Sainte Communion puis le Sacrement des malades.

Le 13 décembre, Papa Paul est entré dans son éternité. Il a été enterré le lendemain après la Messe célébrée à l'Eglise paroissiale.

Un responsable de Muta nous a signalé un couple âgé. Sœur Marie Catherine et Sœur Joseph Bénédicte ont découvert une situation de misère. Tous les deux couchent à même le sol dans une chambre très



sombre, et n'arrivent pas à se laver correctement. Le papa est aveugle. Il nous faut assurer une bonne toilette régulièrement puis laver les pagnes. Un vrai travail de Servantes des Pauvres. Depuis que Monsieur l'Abbé a fait la connaissance de ce couple, il met toute son énergie à retrouver des parents de ce couple âgé afin de comprendre pourquoi ils sont si abandonnés.

Chaque jeudi matin, le Curé de la paroisse accompagne une sœur dans son service des malades. Il serait un excellent « Serviteur des Pauvres » ; il s'intéresse beaucoup aux vrais Pauvres et cherche des solutions simples pour améliorer leur sort.

Au petit centre de soins, nous continuons à soigner des malades



ayant de grosses plaies souvent provoquées par des injections. Un jour, un vieux monsieur est arrivé pour faire soigner ses pieds : ce n'était pas du luxe ! Quand Sœur Marie Robert lui a demandé son âge, il a répondu sans hésiter : « 20 ans ». En vérifiant sa carte d'identité, nous avons vu qu'il était né en 1938 ! Il veut rester jeune, et il veut aussi sa cigarette chaque jour ; sans doute est-ce sa seule joie de la journée.

Faisons un tour maintenant dans les autres activités. Le 2^{ème} dimanche du mois, Sœur Brigitte Marie a réuni les jeunes filles qui le désirent

pour un après-midi. Elles sont une douzaine. Elles reçoivent ainsi un enseignement et l'on peut répondre à leurs questions. Ce petit groupe a demandé, entre autres choses, de passer la journée du 1er janvier chez nous pour être à l'abri des manifestations dans la ville. Sœur Marie Robert, quant à elle, a 32 filles inscrites pour la couture ; parmi elles, une vingtaine sont régulières et sont heureuses de confectionner des affaires pour elles-mêmes.

Le mercredi soir, à la communauté, la récréation est réservée à l'apprentissage du swahili, par les chants, les lectures du dimanche à venir etc.. De temps en temps, Sœur Brigitte Marie organise une dictée. Ce n'est pas triste, c'est le moins qu'on puisse dire !

Le 7 décembre, une surprise nous attendait ainsi que nos petits orphelins : la tante de Tanzanie est arrivée, expliquant qu'elle avait été informée du décès de son beau-frère et était donc partie à Uvira avec son mari pour retrouver les deux enfants. A Uvira, elle a appris la triste nouvelle. Son mari a alors pris la direction d'Amisi tandis que la tante se rendait à Kalémie. C'est là qu'elle a appris que les enfants étaient bien là, du côté de Kibwé, chez les Sœurs. En abordant le quartier, elle a bientôt reconnu Espoir qui, lui, ne la connaissait pas. Ensemble, ils se sont rendus chez maman Dorothée. La tante a décidé d'emmener les enfants dès le soir même. Rose était contente, d'autant plus que sa tante a une petite fille dans le dos. Espoir, quant à lui, a eu du mal à quitter Maman Dorothée, sa maman d'adoption. Les deux enfants, à genoux, ont remerciés celle-ci pour son accueil et lui ont demandé pardon. Nous sommes très émues de voir partir ces petits, mais heureuses aussi qu'ils aient pu trouver une famille.

Le 29 décembre a été un grand jour pour le Congo puisqu'il s'agissait d'élire le Président de la République. Dans notre «avenue», sept bureaux de vote avaient été installés. Ils seront ouverts de 6 heures du matin jusqu'à minuit et, pour certains, toute la nuit. Dès 6 h du matin, alors que nous montions à la paroisse pour la messe, beaucoup de gens attendaient déjà pour accomplir leur devoir électoral. Dans le bureau où Sœur Brigitte Marie a voté, 13.000 personnes étaient inscrites : jugez de la population du Congo... et de Kalémie. Tout s'est passé dans la paix et la bonne humeur. Nous confions bien sûr l'avenir du pays à votre prière. La paix est si fragile. Chers Amis, nous vous remercions pour tout ce que vous faites pour soutenir notre mission. Nous avons besoin de votre prière pour aller de l'avant dans cette belle tâche de la nouvelle évangélisation qui nous est confiée et que nous vivons à travers notre humble mission de Servantes des Pauvres. Que 2012 soit remplie de grâces pour chacune et chacun de vous.

Le mot du Président



*Jour du départ pour Kergonan,
Sœur Marie-Paule et Sœur Danielle*

Chers Amis

Vous êtes nombreux à avoir séjourné au Sénégal, à entretenir des liens familiaux ou d'amitié fraternelle avec les membres d'une des cinq communautés qui forment la «famille» de l'AKMS et vous souhaitez avoir de leurs nouvelles, rester en union de prière avec eux, avec elles. C'est

l'objet de cette Lettre qui depuis bientôt

quarante ans maintient ce lien en vous faisant partager leur vie et je vous sais tous profondément attachés à ce lien. Il a été voulu par les fondateurs des deux monastères de Keur Moussa et Keur Guilaye qui vont bientôt pour l'un et dans un avenir proche pour l'autre, entrer dans leur année jubilaire. Un demi-siècle déjà qu'en ces lieux sonnent les cloches appelant aux offices et que résonnent koras, tambours et balafons, «que fleurit le désert».

Vous êtes aussi nombreux à venir en aide par vos dons que vous affectez à telle ou telle communauté en répondant aux appels relayés dans ces lignes. C'est également la raison d'être de la Lettre de l'AKMS. Se faire l'écho des projets envisagés par l'une ou l'autre des cinq communautés et dont la charge ne peut être entièrement assumée par ses propres ressources, mais qui de même dépassent parfois la capacité des Amis de l'AKMS de répondre à hauteur des besoins

C'est pourquoi, à l'initiative de son Conseil d'Administration, l'AKMS s'est engagée dans une réflexion qui devrait nous conduire à trouver les moyens de solliciter un plus grand nombre encore de donateurs avec le support d'autres outils de communication ; le soutien que celles et ceux apportent directement à l'AKMS sans l'affecter à une communauté y sera utilement employé. De cela aussi nous vous ferons bientôt part.

A l'approche du Saint Temps de Carême qui nous prépare à la Glorieuse Célébration de la Résurrection, partageons le même esprit d'Amour et de Charité comme nous y invite Frère Ange Marie Niouki, Père Abbé de Keur Moussa.

Croyez, chers Amis, à l'assurance de mes sentiments dévoués.

lettreAKMS@sfr.fr

**Guy de Brantes
Président**

EVENEMENT IMPORTANT

50^{ème}

**ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE
L'ABBAYE DE KEUR MOUSSA**

Chers amis

Le Révérend Père Abbé et la communauté des moines sont très heureux de vous informer d'un évènement important. L'Abbaye du Cœur Immaculé de Marie de Keur Moussa va entrer en Année Sainte.

«Vous déclarerez sainte cette cinquantième année.

Elle sera pour vous une année jubilaire...

Le jubilé sera pour vous une chose sainte...» (Lévitique 25, 10-13).

La célébration de l'année jubilaire sera marquée par trois temps forts :

- Messe d'ouverture le samedi 16 juin 2012, en la fête du Cœur Immaculé de Marie, à 15h30, à l'Abbaye de Keur Moussa.
- Messe du Jubilé d'Or le 23 juin 2013, (deux mille treize) à Keur Moussa
- Messe de clôture de l'année jubilaire le 13 juillet 2013, en la fête de saint Benoît à Keur Moussa

D'autres manifestations intermédiaires seront prévues durant l'année jubilaire. Vous en serez dûment informés.

Nous faisons appel à la générosité de nos amis et bienfaiteurs pour une meilleure préparation tant spirituelle que matérielle de ce Jubilé d'Or. Merci de votre générosité.

• Pour toute information et soutien, contactez : Père Jean Marie Rouzeau Abbaye de Keur Moussa (Mail : abkmoussa@orange.sn) (77 528 78 66) (+ 221 338363309) et Mme Mensah Evelyne (77 536 37 33) (+ 221 33 842 93 15)

• Possibilité d'être hébergé à Keur Moussa. Pour tout renseignement : Père Hôtelier, Abbaye de Keur Moussa BP : 721 Dakar, mail : tommydiar@gmail.com. Tél : (00221) 77 567 76 86

Où trouver nos Cds

Pour la vente au détail

Dans les librairies comme La Procure, Siloé, les librairies religieuses.

Dans certaines Abbayes et à la FNAC.

Sur internet

www.boutiques-theophile.com

www.amazon.fr

Par téléchargement de CDs ou de partitions : Exultet.net

Pour écouter chanter les moines de Keur Moussa : RCF

du lundi au samedi à 20h30, 22h30, 02h00

Adresses Utiles

Association MaKeM (Musique abbaye Keur Moussa)

S'il s'agit d'un renseignement sur les CDs ou de l'achat

des livrets de partitions des CDs

des livres : Liturgie, Psautier, Les sept jours de la semaine + MP3

des nouvelles méthodes de koras,

Lisette Biron : Tél. : 02 43 88 02 77

lisette.biron@neuf.fr

Association KoKeM (Kora Keur Moussa)

S'il s'agit d'un renseignement concernant le prix, la vente, la réparation des koras et l'achat de petits matériels (cordes, clés, demi-tons, etc.)

Lucienne Prodnik-Olsommer - Tél : 03 54 62 20 55 Mail :

korakeurmoussa@gmail.com

Adresse du Monastère de Keur Moussa en France

33 grande rue 72540 Vallon sur Gée Tél. : 02 43 88 02 77

lisette.biron@neuf.fr

Les sessions de kora : contacter Lisette Biron.

La réédition de tous les CDs

a été réalisée par **ART et MUSIQUE** 10 rue Belle Poignée 49100 ANGERS

02 41 88 74 92 art. musique@aliceadsl.fr - Site : www.artetmusique.org

Adresses de nos communautés africaines

Abbaye de Keur Moussa
BP 721 – CP 18523 – DAKAR RP (Sénégal)
Courriel : kmoussa@orange.sn

Prieuré Saint Joseph de Séguéya
Mission Catholique - BP 2016 CONAKRY (Guinée)
Courriel : monastere.saintjoseph@laposte.net

Abbaye de Keur Guilaye
BP 4258 - CP 18522 – DAKAR RP (Sénégal)
Tél/fax : 00 221 33 836 33 16
Courriel : abbayekg@yahoo.fr

Servantes des Pauvres Keur Moussa
BP 6 – POUT (Sénégal)
Tél : 00 221 33 836 77 32 - Fax : 00 221 33 873 00 31
Courriel : sdp@orange.sn

Servantes des Pauvres de Kalémie (RD Congo)
Adresse courrier :
Bénédictines de Kibwé – BP 333 – CYANGUGU (Rwanda)
Courriel : matheha@yahoo.fr

Adresses en France

Monastère de Keur Moussa
Madame Lisette BIRON – 33 Grande Rue – 72540 Vallon sur Gée
Tél : 02 43 88 02 77
Courriel : lisette.biron@neuf.fr

Abbaye de Keur Guilaye
Abbaye Sainte-Cécile – F 72300 SOLESMES
Tél : 02 43 95 45 02 – Fax : 02 43 95 52 01

Servantes des Pauvres
49 bis, rue Parmentier – F 49000 ANGERS
Tél : 02 41 66 38 30 – Fax : 02 41 47 42 90
Courriel : servantes-des-pauvres.osb@wanadoo.fr